

partout que c'était fini de moi. Or, après huit jours de souffrances sans relâche et sans pouvoir faire un mouvement, j'eus la pensée de recourir à sainte Anne, me croyant certaine que pendant la messe de la Toussaint, qui tombait le vendredi suivant, je serais guérie. En effet, au moment du *Sanctus*, à la grande surprise des personnes présentes, je me lève sans le secours de personne. Une fois debout, un numéro des *Annales* que je tenais se détacha et tomba par terre, je fis un effort, je me penchai, puis je ramassai par terre ce numéro sans être nullement incommodée. La guérison fut constante.

Enfin, il y a environ un mois, je fus de nouveau atteinte d'une façon subite de mon ancien rhumatisme à l'estomac ; le mal était violent et dura quatre heures et demie sans relâche ; enfin je dus recourir encore à Ste Anne, et je lui promis de faire publier ma guérison, si sainte Anne daignait écouter ma prière. A l'instant mes douleurs s'apaisent, mon mal disparaît et je suis une troisième fois guérie. Je suis bien depuis ce temps. Grâces en soient rendues à sainte Anne, envers qui j'en garderai une reconnaissance éternelle.

MME JEAN-BAPTISTE PHILIBERT.

— 000 —

ACTIONS DE GRACES A SAINTE ANNE.

ESCANABA, MICH.—J'étais sur mon lit de mort ; on s'attendait à me voir expirer d'un moment à l'autre. Me voyant ainsi réduite j'avais fait mon sacrifice, car je n'attendais plus que le moment suprême.

Mais pour tenter un dernier effort, j'ai promis une messe. Aussitôt après cette promesse j'ai senti renaître en moi un nouveau courage, et j'ai commencé à reprendre un peu de force. De jour en jour mes forces revenaient, et aujourd'hui, je suis très bien.

Mme J. L.